

# **Rapport du Comité d'étude sur la messe télévisée à Radio-Canada**

(première partie) (1968)

## **1.- Membres de ce comité**

Nommés par MM. Farley, Belleville et Michaud: Marthe Legault; Monique St-Arnaud; Marie Lachance; Mgr André Desrochers (président); P. Julien Harvey, s.j.; P. J.P. Gignac, o.p.; Gilles Brissette; Soucy Gagné et René Barbin.

## **2.- Mandat du comité de recherche**

Nous avons compris notre mandat comme étant une recherche sur la messe télévisée à Radio-Canada, à la fois d'évaluation des expériences déjà faites et à la fois de propositions à faire pour l'an prochain. Tous les aspects de la messe télévisée furent abordés au cours de nos réunions. Nous avons parcouru les documents des comités précédents. Les propositions que nous formulons sont à prendre comme des suggestions, des invitations à la recherche; nous espérons qu'elles permettront à ceux qui ont à prendre des décisions sur la messe télévisée pour la saison 1968-69 de la faire dans le sens 1° d'un renouveau liturgique; 2° d'une utilisation plus poussée du médium télévision; 3° d'un service spirituel aux téléspectateurs.

## **3.- Rapport du comité**

Note: ce compte-rendu de nos rencontres permettra de suivre notre démarche de réflexion commune. Nous groupons autour de 3 centres de préoccupation nos idées: a) la problématique liturgique et la messe télévisée; b) la problématique pastorale et la messe télévisée; c) la problématique de Radio-Canada et la messe télévisée.

Ces 3 centres de réflexion donnent une idée de notre cadre de référence pour nos propositions finales.

### **A- Problématique liturgique et messe télévisée**

Nous avons cherché à tenir compte de faits suivants: la liturgie catholique romaine est actuellement à la fin d'une période de renouveau et au commencement d'une autre. Obéissant aux invitations du Concile, des fidèles, des liturgistes, l'Église d'abord hésitante, semble décidée à une véritable révolution: canon refait en français, redistribution des lectures de la liturgie de la Parole sur un rythme de 3 ans, pour ne parler que de la messe, car la réforme liturgique, devenue révolution liturgique, atteint tous les sacrements: la pénitence, le mariage. Nous croyons que l'Église vit un moment difficile de crise liturgique et qu'elle est en plein état d'ambivalence quant aux décisions à prendre. Deux principes semblent guider l'Église: sauvegarder les trésors liturgiques de la tradition et s'ouvrir aux besoins spirituels du peuple chrétien.

Pour notre part, nous croyons que la messe télévisée n'échappe évidemment pas à cet état de crise; l'Église aura de nouveaux choix à faire l'an prochain. La télévision posera une nouvelle série de problèmes se superposant aux autres déjà mentionnés: la messe télévisée peut servir **à conserver ou à innover**. Cette dernière remarque a beaucoup d'importance surtout si nous acceptons l'idée souvent émise que la messe télévisée a servi par le passé de «modèle liturgique».

Dans le cadre de cette problématique liturgique, qui est d'abord celle de l'Église, et par effet en retour celle de la télévision, nous proposons les réflexions suivantes: l'Église catholique (nous parlons ici non seulement des autorités, mais aussi du peuple chrétien) devrait faire attention de ne pas s'enfermer dans un type de célébration de la messe (nous nous en tiendrons à la messe), au contraire elle devrait chercher à

créer à partir de la messe traditionnelle des types de célébrations différentes selon les types de groupes qui y participent. Concrètement, nous souhaiterions que l'Église invente des liturgies pour grands groupes (cent participants et plus) et pour petits groupes. La liturgie de la messe pour les grands groupes devraient emprunter beaucoup à l'ancienne messe solennelle avec son chant grégorien, sa stylisation. La participation d'un grand groupe à la messe oblige à un type de participation de la part des fidèles qui est beaucoup plus lent, intérieur. La parole, les gestes du célébrant (ou des célébrants) comme ceux de l'assistance ne sont pas sous le signe de la communication spontanée. Participer à une célébration liturgique dans un grand groupe crée chez chacun un sentiment fort d'appartenance à l'Église totale (au corps mystique du Christ). Tout devrait être mis en œuvre pour favoriser le développement de tel sentiment fort d'appartenance. Participer à la messe dans un grand groupe ne veut pas dire passivité, mais activité par l'intérieur.

D'autre part, les liturgistes devraient être conscients que la célébration de la messe pour petits groupes obéit à de toutes autres lois de participation. Groupés autour de l'autel devenu table de repas ou chacun parle spontanément, se connaît, se reconnaît, vit une expérience de fraternité, le petit groupe (de 10 à 30 personnes) célèbre l'Eucharistie sur un mode tout à fait différent mais non pas moins fort.

Nous croyons que la grande ambiguïté de l'évolution liturgique vient du fait que l'Église veut faire de la liturgie de petits groupes pour des grands groupes. Le mouvement liturgique ne sortira de cette impasse que s'il consent à créer divers types de liturgie de la messe.

Ceci nous mène à faire les réflexions suivantes sur la messe télévisée:

1- La télévision porte ses propres ambiguïtés: est-elle un médium qui s'adresse aux individus chacun pour soi dans sa maison ou un médium qui s'adresse à des milliers de personnes reliées ensemble? La télévision tend-elle à rassembler ou à isoler? Nous croyons que la télévision peut établir ces deux types de relation selon le style de l'émission.

2- Si on décide de téléviser une célébration de l'Eucharistie, il faudra tenir compte de toutes ces données, auxquelles il faut ajouter les deux suivantes: la liturgie de la parole est très différente **dans sa nature** de la liturgie eucharistique. Nous avons donc les éléments suivants à coordonner:

- a) une messe pour petit groupe de caractère spontané, intimiste;
- b) une messe pour grand groupe de caractère solennel, stylisé;
- c) la TV médium pour grand groupe (effet de socialisation);
- d) la TV médium pour petit groupe (effet de personnalisation);
- e) la liturgie de la parole, surtout paroles;
- f) la liturgie eucharistique, surtout gestes et symboles.

Si nous considérons que le médium TV peut aussi bien socialiser que personnaliser le message-image, c'est dire qu'il peut porter soit la messe de grand groupe, soit la messe de petit groupe. Le médium TV peut à la limite établir une relation personne à personne dans l'ambiance (perdue comme telle et engendrant par feedback un sentiment d'appartenance à un grand groupe) d'un auditoire de centaine de mille personnes. C'est donc dire qu'on pourrait tenter l'expérience d'une messe télévisée célébrée par un prêtre seul directement en relation avec son assemblée «électronique» de téléspectateurs (200 000 à 300 000 personnes). Il est évident qu'un tel célébrant devrait être conscient de ce qu'il fait: il s'adresse à chacun personnellement mais comme étant l'un et l'autre relié à tous. La conscience d'un tel type de relation qualifiera son langage, ses gestes, son regard; le décor du studio devrait aussi être fait en fonction de la relation unique vécu avec chacun des téléspectateurs (table, repas, objets liturgiques à portée du regard, de la mai) et en fonction de la relation de rassemblement de centaine de milliers de personnes participant à la célébration (cette relation devrait être renforcé par un écran géant derrière le célébrant portant des images de grands groupes).

Par ailleurs, nous croyons que le médium TV peut servir la liturgie pour grand groupe en sens inverse de la démarche précédente. Une vaste assemblée liturgique est filmée et le téléspectateur-fidèle y participe comme directement, s'identifiant aux participants réels qu'il voit à l'écran. Par la médiation de ce grand groupe, le téléspectateur peut participer à l'action liturgique présidé par le prêtre. Toutefois, ce prêtre célébrant devrait être conscient que le téléspectateur peut le voir de très près.

Nos réflexions sur le médium TV et la messe comme objet de contenu, sur la nature des relations à établir entre, d'une part le président de l'assemblée et les téléspectateurs et aussi les fidèles de l'assemblée réelle, d'autre part sur la nature de la liturgie de la parole et de l'eucharistie, nous amènent à faire un certain nombre de propositions que nous formulerons à la fin.

## **B- Problématique pastorale et messe télévisée**

Notre comité a voulu poser le problème de la place respective de la catéchèse et de toute forme d'enseignement religieux et de la liturgie dans le cadre des émissions religieuses. La hiérarchie de l'Église semble intéressée à donner plus de place à des émissions d'enseignement religieux, catéchèse pour adultes, qu'à des émissions liturgiques. Nous avons quelques remarques à faire à ce sujet:

- a) à la radio comme à la télévision toutes les expériences d'émissions religieuses d'enseignement et de catéchèse indiquent ces cotes d'écoute très faibles et diminuantes;
- b) à la radio comme à la télévision, les émissions religieuses de culte et de prières indiquent une bonne cote d'écoute et tendent à la conserver.

Ceci fait réfléchir sur l'importance du **visuel** et du cadre **symbolique** comme support de la transmission du message religieux (le seul genre d'émission religieuse autre que le culte qui semble conserver une bonne cote d'écoute est celui des émissions radio-téléphone). cf. *Concilium* 33, mars 1968, un article remarquable de Leo Waltermann: «Les micros de la radiodiffusion sont-ils assimilables à la chaire de nos églises?».

Peut-être l'Église pourrait-elle songer à réaménager l'heure qui lui est concédée le dimanche matin (en 1968-69 - 10h30 à 11h30) en développant d'une façon nouvelle la partie liturgie de la Parole (une demi-heure) sans pour autant en faire une demi-heure d'enseignement et en conservant le cadre d'une **célébration**. La liturgie eucharistique pourrait suivre son déroulement normal en s'appuyant sur la liturgie de la parole, car les liens visuels et de contenu doivent être maintenus et clairs.

## **C- Problématique de Radio-Canada et messe télévisée**

En tant que service public, le Service des Émissions religieuses de Radio-Canada vise une double fin:

i) être le témoin fidèle et objectif du phénomène religieux au Canada-français. C'est donc par des émissions de type **reportage** que Radio-Canada, en collaboration avec les deux organismes de la C.C.C., le Secrétariat national de la Liturgie et l'Office des Techniques de Diffusion, télévisé la messe depuis 1953. La messe télévisée a été pendant toutes ces années un reportage fidèle d'une messe célébrée par un prêtre choisi pour ses qualités de «présence», et une communauté participante. Radio-Canada a toujours exigé que la célébration fut de grande qualité.

ii) Radio-Canada par son Service d'Émissions religieuses a une autre fin: participer à une expérience de communication (pour ne pas dire de communion) au plan spirituel. La liturgie est pour l'Église un moyen de rassembler les hommes dans la paix, la télévision religieuse, sans faire de l'apostolat, reste intéressée par toute expérience de communication à tous les plans, le spirituel inclus.

Selon cette seconde finalité, le Service des Émissions religieuses est intéressé, en collaboration avec les organismes responsables de la C.C.C., à tenter des expériences liturgiques nouvelles. C'est le sens de nos propositions d'une messe en studio célébrée par un prêtre seul et son assemblée de 200 000 téléspectateurs. La finalité de la messe est respectée puisqu'il s'agit toujours de permettre le rassemblement des hommes dans la paix. Les rites de la messe seront respectés, l'important est que le célébrant communique vraiment avec son auditoire. Pour favoriser cette communication, on pourrait peut-être utiliser l'écran géant comme fond de scène pour donner un peu de profondeur au studio et faire succéder un certain nombre d'images significatives en rapport soit avec la liturgie de la parole, soit la liturgie eucharistique.

## Conclusion

Une **première** conclusion tirée des études faites de par le monde sur la messe télévisée: c'est la seule émission dont la cote d'écoute se maintient et tend à monter. La valeur du symbole, du chant accompagnant la parole n'est pas à démontrer dans un monde où la parole seule est tellement dévalorisée. L'Église doit réfléchir avant d'abandonner la messe télévisée. (Il faut savoir que la messe télévisée à Radio-Canada, selon le rapport du Service des Recherches à Radio-Canada, janv.-mai 1968, possède la cote d'**appréciation** la plus forte de toutes les émissions soit 86%, c'est-à-dire plus que le hockey 83%).

Une **seconde** conclusion tirée de nos réflexions: la messe télévisée répond à un double besoin des téléspectateurs: a) voir, assister à une vraie messe comme dans la paroisse; b) voir, assister et participer à une messe nouvelle plus intéressante que dans la paroisse. Il y a apparente contradiction, car au fond le peuple chrétien qui regarde la messe veut du nouveau mais fidèle à la tradition. Voilà exactement ce que Vatican II souhaite. C'est pourquoi nous proposons deux types de messes télévisées: reportage et expérience en studio.

Une **troisième** conclusion tirée des statistiques fournies par le Service des Recherches et Sondages de Radio-Canada: notre auditoire moyen est **plus âgé que jeune, plus de la campagne** que de la ville, **plus ignorant** que cultivé, **plus ouvrier** que professionnel. Cet auditoire en général va à la messe à l'église et en plus regarde la messe télévisée. Cet auditoire pour plus de la moitié croit ou souhaite que la messe télévisée remplace la messe à l'église. Tout ceci se retrouve dans les tableaux statistiques ci-joints en appendice. Cet auditoire semble avoir une allure conservatrice. Il faudra le respecter, tout en l'invitant à évoluer vers une liturgie plus engageante, plus vivante.

## Propositions

- 1.- Le Comité suggère que pour l'année 1968-69, la messe continue d'être télévisée.
- 2.- Le Comité suggère que cette année soit une année d'expérimentation, permettant d'une part, des reportages de messes de type nouveau (v.g. messe avec jeunes et orchestre, messe avec petites communautés, etc.), d'autre part, messe en studio utilisant le visuel comme appui.
- 3.- Le Comité propose que régulièrement (2 fois par mois), la messe soit télévisée du même endroit (v.g. la paroisse des Dominicains sous la responsabilité des PP. Dominicains et du P. Tellier) pour ne pas disperser les téléspectateurs. Une fois par mois, la messe pourrait être un reportage télédiffusé d'une paroisse, une autre fois une messe en studio (le Centre International ou autre studio).
- 4.- Le Comité propose de contacter le P. Tellier, ou un autre célébrant, pour conclure une entente au sujet de la célébration en studio. Si cette expérience s'avérait valable, on pourrait peut-être la multiplier au second semestre (2 fois par mois).
- 5.- Le Comité suggère à l'Office des Techniques de Diffusion de continuer les recherches commencés par le Service des Recherches et Sondages de Radio-Canada en procédant par entrevues et de suivre avec soin les réactions de l'auditoire l'an prochain.
- 6.- Le Comité suggère que de temps à autre Radio-Canada, en collaboration avec les organismes de la C.C.C., télévisé d'autres célébrations liturgiques que la messe, tels que baptême, conformation, mariage, ordination, extrême-onction. Ce serait-là peut-être une bonne façon d'initier à la vie chrétienne, une façon préférable à de simples catéchèses.
- 7.- Nous ne comprenons pas pourquoi la messe ne serait pas télévisée 52 dimanches par année?

René Barbin  
Monique St-Arnaud  
secrétaires